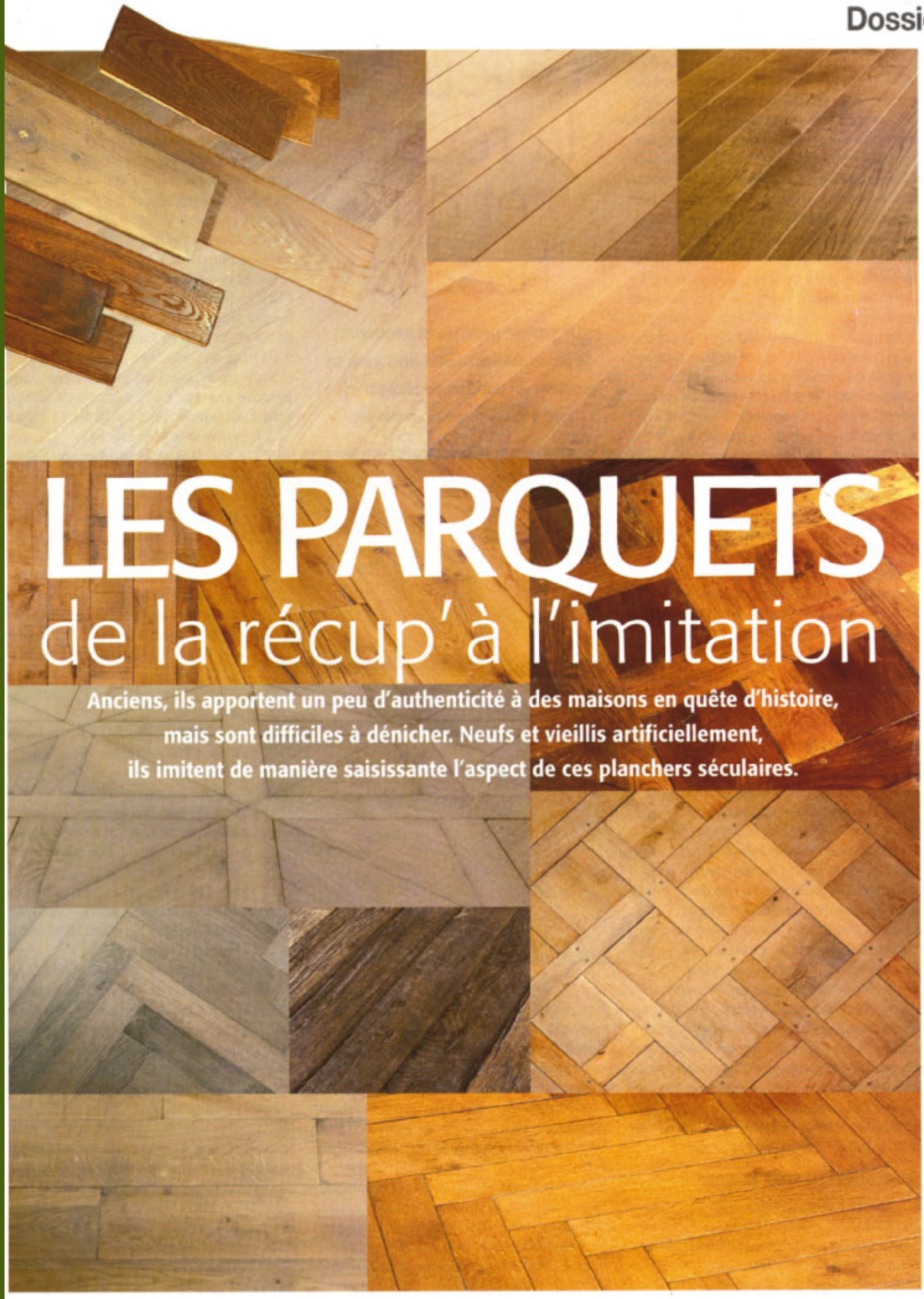

LES PARQUETS
de la récup' à l'imitation

Anciens, ils apportent un peu d'authenticité à des maisons en quête d'histoire, mais sont difficiles à dénicher. Neufs et vieillis artificiellement, ils imitent de manière saisissante l'aspect de ces planchers séculaires.

Le jeu de la récup' et du hasard

Un peu de patience et beaucoup de passion sont nécessaires pour se procurer un parquet de récupération prêt à mener une nouvelle vie.

Quelques antiquaires

- **Origines**, à Houdan (78), propose un grand nombre de parquets anciens provenant de la France entière, ainsi que quelques parquets vieillis, réunis dans un catalogue incluant un large choix de cheminées, de sols en pierre et en terre cuite et d'ornements pour le jardin. Tél. 01 30 88 15 16 ou www.origines.com

1. Ce plancher de récupération en chêne massif brossé posé à l'anglaise présente des lames de 15 à 18 cm de large, pour une épaisseur de 35 mm. 160 €/m² hors pose. "Bagatelle". **Origines**.

2. En chêne raboté, ce plancher ancien alterne des lames de tailles diverses, de 10 à 30 cm de large. Epaisseur 25 mm. 199 €/m² hors pose. "Louis XIII". **Origines**.

Les parquets vieillis

Pour bénéficier d'un large choix immédiat et d'un prix sans surprises, il existe une alternative aux parquets de récupération : les modèles neufs vieillis artificiellement.

Fabriqués en usine, soumis aux mêmes normes techniques que tous les parquets neufs, présentés en collections dans des catalogues, ils ressemblent à s'y méprendre à de véritables parquets d'autrefois et sont en vente chez des distributeurs spécialisés (La Maison du Parquet, Parquets du Monde, Emois et Bois, Autrement Les Sols). Il ne s'agit pas de modèles rustiques ou bruts aux nœuds volontairement laissés apparents, mais bien de parquets imitant fidèlement l'aspect d'un bois de plus de cinquante ans. Outre une teinte brunâtre caractéristique et une patine plus vraie que nature, ils présentent de multiples traces d'usure, des défauts de jointoiements et des bords inégaux, comme s'ils avaient passé plusieurs décennies à subir les affronts quotidiens d'un trafic intense. Leur secret : en chêne massif, ils subissent un processus de vieillissement accéléré qui les fait vivre 150 ans en quelques dizaines d'heures ou de jours seulement.

Oxydation et usure

En usine, les lames de parquet sont exposées à un gaz spécial qui, au contact du tanin présent dans le bois, provoque une oxydation sur quelques dixièmes de millimètres d'épaisseur.

Chez le fabricant Di Legno, le processus dure trois jours. Le bois reste, après ce traitement, un produit parfaitement naturel : son état est similaire à celui d'un bois resté deux ans sous les intempéries. La cure de vieillissement se poursuit ensuite par un passage des lames dans des machines spécialement conçues pour les maltraiter. Brassées dans des rouleaux, elles subissent toutes sortes d'agressions : martèlements, poinçonnements, rayures… Tous ces coups assenés de manière aléatoire en font des copies conformes aux lames anciennes : fendillées, marquées de trous de vers, dotées d'angles droits usés et d'arêtes cassées. Une fois le parquet posé, apparaissent alors des différences de niveaux et des interstices entre les lames. Le trompe l'œil est parfait. Un brossage final peut faire ressortir le veinage par endroits, comme sous l'effet d'une usure locale.

Chez le fabricant Chêne de l'Est, une étape supplémentaire consiste à maintenir le bois dans une cuve hermétique pendant 25 jours. Ce traitement, avec injection d'un gaz réactif, lui donne une teinte encore plus imprégnée dans la masse, sur un minimum de 3 mm et non plus seulement en surface.